

Monde

Guerre contre la « dictature climatique » et l'« idéologie arc-en-ciel » : l'extrême droite allemande aux portes du pouvoir local



Par Hortense Chauvin

7 septembre 2026 à 15h36

Mis à jour le 8 septembre 2026 à 11h22

Durée de lecture : 6 minutes

L'Alternative pour l'Allemagne (AfD) a obtenu le plus grand succès électoral de l'extrême droite allemande depuis 1945 dans le Land de Saxe-Anhalt. Ce parti xénophobe est aussi partisan de reculs massifs en matière d'écologie.

Du jamais-vu en Allemagne depuis la fin du Troisième Reich. Dimanche 6 septembre, le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD) a recueilli plus de 44 % des voix dans le Land de Saxe-Anhalt, lors d'un scrutin visant à renouveler le Parlement régional. Il s'agit du meilleur score réalisé par l'extrême droite dans le pays depuis 1945.

Ce parti au programme réactionnaire et xénophobe, qui prône « *le lancement d'une offensive d'expulsion et de remigration* » des migrants, la lutte contre « *le wokisme et les diktats de l'idéologie arc-en-ciel* », la suppression du permis de port d'arme de poing, ou encore la classification de l'avortement comme « *un délit* », se retrouve ainsi aux portes du pouvoir, avec 39 des 42 sièges nécessaires pour former une majorité. Loin devant les conservateurs de la CDU (à 17 %), les sociaux-démocrates du SPD, la gauche radicale Die Linke et les Verts, qui n'ont chacun obtenu qu'environ 9 % des voix dans ce Land de l'ex-Allemagne de l'Est, peuplé par 2,1 millions de personnes.

Le parti d'extrême droite parviendra-t-il à gouverner ? La cheffe nationale du parti, Alice Weidel, a indiqué qu'elle était favorable à une recherche d'alliance régionale. Lundi 7 septembre, le chef de la CSU (l'allié bavarois de la CDU), Markus Söder, a estimé qu'il revenait à l'AfD, compte tenu de sa victoire, de former un gouvernement, tout en excluant toute coopération. Thomas Schulze, le chef de file en Saxe-Anhalt de la BSW — un parti populiste dont le positionnement sur l'échiquier politique est sujet à débat et qui compte cinq sièges au Parlement local — a évoqué des possibilités de coopération avec l'AfD, notamment sur les sujets en lien avec la Russie, mais n'a pour le moment pas ouvert la porte à une coalition en bonne et due forme.

« Extrémisme climatique »

La montée en puissance de l'AfD pourrait avoir de graves conséquences pour l'écologie. Les Länder, qui possèdent leur propre souveraineté, ont davantage de compétences que les régions françaises. La culture, l'éducation, le droit communal et les lois concernant la police leur reviennent notamment. Dans son programme, traduit en français par la revue de géopolitique *Le Grand continent*, le parti annonce vouloir « *[combattre] résolument l'extrémisme climatique* » et sa « *dictature* », accusés d'« *attise[r] délibérément l'anxiété climatique* », au point de « *pousse[r] des jeunes en proie à l'insécurité vers des sectes écologistes* ».

Les activistes climatiques ? « *Des jeunes désorientés et aveuglés.* » Évoquant l'exemple des militants qui dégonflent les pneus des SUV afin de protester contre leur impact carbone, l'AfD promet qu'un gouvernement régional dirigé par ses soins « *ne tolérera pas que les extrémistes climatiques recourent à des méthodes toujours plus radicales pour imposer leur vision du monde à la population* » et veillera à ce que les autorités « *prennent des mesures fermes* » contre eux. Le parti dit également vouloir supprimer le droit des associations d'intenter des actions en justice pour s'opposer à la construction de routes et autres projets d'infrastructure.

Son programme environnemental est une suite de poncifs réactionnaires et populistes : défense de la chasse, fin des aides à l'achat des vélos cargos, préservation de la « *culture moto* », suppression des subventions aux voitures électriques, réhabilitation des moteurs à combustion, volonté de « *décharger* » les agriculteurs des « *lourdeurs administratives* »... En matière d'agriculture, l'AfD, qui dit ne faire « *aucune distinction* » entre les exploitations biologiques et intensives, considère le progrès technologique comme « *la clé de la viabilité et de la compétitivité de l'agriculture de demain* ».

Opposition aux énergies renouvelables

Sur le plan énergétique, sa forte présence au Parlement régional pourrait mettre du plomb dans l'aile des renouvelables. Farouchement opposée à l'énergie éolienne – sur laquelle elle souhaite imposer un moratoire –, l'AfD est également opposée à la construction de parcs photovoltaïques. Or, la Saxe-Anhalt fait figure de pionnière du secteur des renouvelables, qui emploie 26 000 habitants de la région, signale le média d'investigation allemand *Correctiv*. En 2024, environ 60 % de son électricité (plus que la moyenne nationale) provenait d'énergies renouvelables.

Lire aussi : [En Allemagne, une semaine de mobilisation pour défendre les énergies renouvelables](#)

« Avec un gouvernement AfD, il est à craindre que le développement des énergies renouvelables soit stoppé », a déclaré Jörg Dahlke, membre du conseil d'administration de la coopérative d'énergie citoyenne Helionat eG en Saxe-Anhalt, à notre consœur de *Correctiv*. Si le parti n'est pas en mesure d'imposer un moratoire – l'éolien étant réglementé par des lois fédérales en Allemagne –, il pourrait retarder son développement en déposant des motions parlementaires ou en soutenant les opposants aux projets locaux. Dans son programme, l'AfD se vante d'ailleurs de leur « *apporte[r] conseils et soutien* ». De quoi rallonger les délais et décourager les investisseurs.

En ce qui concerne l'énergie solaire, sa capacité de blocage serait encore plus importante, le développement du photovoltaïque n'étant pas réglementé par le gouvernement fédéral, mais par les communes, sur les décisions desquelles un gouvernement régional dominé par l'AfD pourrait influencer.

Passion charbon

En remplacement des renouvelables, l'AfD entend relancer le nucléaire et les énergies fossiles, notamment le charbon. Le parti promet de « *préserver l'industrie charbonnière* » régionale au-delà 2038, la date prévue pour la sortie du charbon en Allemagne, et de maintenir la production d'électricité à partir de lignite – en dépit du dioxyde de carbone et des particules fines toxiques pour la santé émises lors de sa combustion. Le parti, qui appelle à lever les sanctions énergétiques contre la Russie, souhaite également construire de nouvelles centrales à gaz.

Sans surprise, son programme est muet sur la sobriété et la nécessité de réduire notre consommation d'énergie à la source, pourtant recommandée par les experts. Au contraire, il entend « *développer l'infrastructure numérique* » et créer des centres de données, qualifiés de « *technologies d'avenir* » malgré leur importante consommation d'eau et d'électricité.

Lire aussi : [Data centers, un immense gâchis de chaleur](#)

Si elle n'est pas prise en compte par l'AfD, la catastrophe écologique est pourtant déjà perceptible en Saxe-Anhalt, comme dans le reste du monde. En 2025, d'après les données de l'Association allemande des assureurs, citées par *Correctiv*, les catastrophes naturelles (inondations, pluies torrentielles, tempêtes...) ont coûté 28 millions d'euros au Land.

Fin juin 2026, lors d'une des nombreuses canicules qui ont rythmé l'été des Européens, une température record de 41,8 °C a été mesurée dans le village de Drewitz. La chaleur et la sécheresse font craindre des récoltes « *catastrophiques* » aux agriculteurs. « *N'est-ce pas un temps magnifique ! L'été est enfin de retour, le*

changement climatique est enfin là », ironisait pendant les canicules la tête de

liste du parti, Ulrich Siegmund, devant des foules en sueur.

Après cet article

Reportage — Europe

En Allemagne, des « colons ethniques » veulent blanchir les campagnes



Monde Politique